

BRAHMS

MENDELSSOHN

TALLIS

Lux

GJEILO

PÄRT

TAVENER

*Ensemble vocal
a cappella*

Dimanche 2026

14 juin - 17h00

Chapelle Notre-Dame-du-Lys
7, rue Blomet - Paris 15^e

Lundi 2026

15 juin - 20h30

Temple des Batignolles
44, blvd des Batignolles - Paris 17^e

Libre participation aux frais

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847)

Richte mich, Gott

Johannes Brahms (1833-1897)

Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen?

1^{er} et 4^e mouvements

John Tavener (1944-2013)

Funeral Ikos

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847)

Denn er hat seinen Engeln befohlen

Edward Elgar (1857-1934)

Lux aeterna

Thomas Tallis (1505-1585)

O nata lux

James MacMillan (*1959)

O Radiant Dawn

Arvo Pärt (*1935)

Morning Star

Morten Lauridsen (*1943)

O nata lux

Ola Gjeilo (*1978)

Northern Lights

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Bogoroditse Devo

Eric Whitacre (*1970)

Lux aurumque

Alliant le style épuré de la Renaissance aux accords éclatants de la musique romantique ou contemplatifs de la création contemporaine, notre programme **Lux** vous invite à un voyage à travers les siècles. De Thomas Tallis à Arvo Pärt, de Felix Mendelssohn à Eric Whitacre, les pièces choisies, pour chœur mixte a cappella, font chatoyer la lumière, tantôt consolatrice, tantôt mystérieuse...

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847) grandit à Hambourg et Berlin. Il apprend tour à tour le piano, le violon et l'orgue, et crée sa première œuvre, un *Singspiel*, à l'âge de douze ans. Fêré de musique ancienne, il recrée des œuvres emblématiques de ses prédécesseurs, telles que les oratorios de Haendel ou la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. Nommé en 1841 maître de chapelle de Frédéric-Guillaume IV de Prusse puis directeur général de la musique, il est à ce titre chargé de superviser la musique religieuse à Berlin. C'est dans ce cadre que, se conformant au goût du roi de Prusse pour les pièces a cappella, il compose en 1843 les *Drei Psalmen*, op. 78, créés le 24 décembre de la même année par le chœur de la cour royale et de la cathédrale. Au nombre de ceux-ci, **Richte mich, Gott** [Juge-moi, Dieu] met en musique le psaume 43. Après une section initiale austère, faisant alterner voix d'hommes à l'unisson et voix de femmes, l'atmosphère s'éclaire sur « Sende dein Licht » [Envoie ta lumière]. Sur les derniers versets, les tensions se résolvent dans un choral. L'année suivante, en 1844, Mendelssohn livre un nouveau motet destiné au chœur d'hommes et de jeunes garçons de la cathédrale de Berlin, **Denn er hat seinen Engeln befohlen** [Car il a ordonné à ses anges]. Il s'appuie cette fois sur les versets 11 et 12 du psaume 91 dans la traduction de Luther ; leurs paroles font écho au soulagement du dédicataire de la pièce, le roi de Prusse, qui vient de réchapper d'une tentative d'assassinat. Mendelssohn l'orchestrera deux ans plus tard pour en faire le septième mouvement de son oratorio *Elias*.

Connu surtout pour ses compositions pour orchestre, piano ou ensemble de chambre, **Johannes Brahms (1833-1897)** n'en maîtrise pas moins l'art choral : les postes fixes de sa carrière ont tous été à la tête de chœurs – d'abord celui de la cour de Detmold, puis un ensemble de femmes dans sa ville natale de Hambourg, et enfin, la Wiener Singakademie. Il écrit le motet **Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen?** [Pourquoi la lumière est-elle donnée au tourmenté ?] (op. 74, n° 1) en 1877. Dédié à Philipp Spitta, biographe de Bach, ce « petit requiem allemand » recycle la musique d'une œuvre de jeunesse, la *Missä Canonica*, esquissée en 1856 alors que Brahms séjourne chez Clara et Robert Schumann. Pour le texte, il effectue une sélection très personnelle dans les Ancien et Nouveau Testaments. Le **premier mouvement**, « lent et expressif », emprunte au Livre de Job (3, 23) ; il est régulièrement ponctué d'un double « Warum ? » [Pourquoi] angoissé, et des dissonances accentuent l'atmosphère de doute et d'irrésolution. Le **quatrième et dernier mouvement** reprend, sous forme de choral, la transcription du *Nunc dimittis* par Luther, « Mit Fried und Freud ich fahr dahin » [Je pars dans la paix et la joie]. Il répond aux questionnements de Job, tant par son texte que par sa forme musicale, homophonique et affirmative, qui apporte une résolution musicale au premier mouvement. Brahms s'affranchit ainsi de l'aspect liturgique et religieux du choral (qui prend la forme d'un commentaire chez Bach) pour donner à son motet un sens plus universel.

Associé au mouvement de musique minimaliste, **John Tavener (1944-2013)** est l'auteur d'un œuvre mystique abondant. Il connaît le succès à l'âge de 23 ans avec la cantate *The Whale* (1967), dont un enregistrement paraît chez Apple Records, le label des Beatles, sur leur recommandation. Covent Garden lui commande un opéra à l'instigation de Benjamin Britten, mais *Thérèse* (autour de Thérèse de Lisieux) est un échec. Il bénéficie par ailleurs des faveurs de la famille royale anglaise : *Song for Athene* est jouée aux funérailles de Lady Diana en 1997, et *Ex Maria Virgine* lui est commandé pour le mariage de Camilla Parker Bowles et du prince Charles en 2005. *Funeral Ikos* (1981) repose sur une traduction anglaise, par Isabel Hapgood, d'un fragment du discours prononcé en grec à l'enterrement des prêtres orthodoxes. Cette mise en musique sereine et austère utilise des harmonies simples, dans six sections similaires qui se terminent toutes par le même « Alleluia ».

Compositeur méprisé des cercles londoniens, **Edward Elgar (1857-1934)** persévère grâce au soutien de sa femme Alice, jusqu'à connaître enfin le succès avec ses *Variations énigmatiques* (1899), une succession de portraits musicaux de ses amis. *Lux aeterna*, pour chœur à huit voix, est un arrangement réalisé par John Cameron (*1944) sur la neuvième de ces variations, « Nimrod », dont le titre fait allusion à un chasseur de l'Ancien Testament, et, par le truchement d'un jeu de mots, à l'éditeur August Jaeger (*Jäger* signifiant « chasseur » en allemand). Elgar remerciait ainsi son ami de l'avoir encouragé à continuer à écrire, en lui citant en exemple Ludwig van Beethoven, qui, malgré ses nombreuses difficultés, avait livré une musique toujours plus belle.

D'abord organiste de l'abbaye de Waltham dans l'Essex, **Thomas Tallis (1505-1585)** est nommé gentilhomme de la Chapelle royale en 1542. Si sa production est initialement rigoureusement liée à la liturgie des heures, il étend son répertoire à la musique pour clavier, aux chansons profanes et au motet latin, avec l'emblématique *Spem in alium* pour huit chœurs à cinq voix. Le motet à cinq voix **O nata lux** s'appuie sur un hymne latin du X^e siècle usuellement utilisé pour la Fête de la Transfiguration, le 6 août, et, dans les années 1570, comme hymne de communion pour la chapelle élisabéthaine. Il figure dans le recueil *Cantiones quae ab argumento sacrae vocantur* que Tallis publie en 1575 avec son élève William Byrd.

Tout à la fois chef d'orchestre et compositeur, **James MacMillan (*1959)** accède à la notoriété lors des BBC Proms de 1990, avec *La confession d'Isobel Gowdie*, un requiem commémorant une femme brûlée pour sorcellerie en 1662. Il se voit alors passer commande de concertos par le violoncelliste Mstislav Rostropovitch ou le violoniste Vadim Repin ainsi que d'une pièce pour les funérailles de la reine Elizabeth II en 2022. **O Radiant Dawn** [Ô Orient radieux], un des quatorze *Strathclyde Motets* (2005-2010) composés pour la communion, est créé le 2 décembre 2007 par le St Columba's Church Choir à Glasgow. Cinquième des antiennes en Ô de l'Avent, elle est destinée à être chantée lors des vêpres du 21 décembre ; elle réitère avec ferveur, sur une séquence ascendante et en crescendo, l'injonction « come » [viens] préluant à la venue de Jésus, et se conclut par un « Amen » apaisé aux allures de berceuse.

Diplômé du Conservatoire de Tallinn en 1963, **Arvo Pärt (*1935)** travaille de 1958 à 1967 comme ingénieur du son et compositeur de musiques de film à la radiotélévision estonienne. En 1962, il décroche un premier prix de composition à Moscou avec *Notre Jardin* (1959), prélude à une succession d'honneurs officiels et de censures dues au caractère mystique de ses œuvres. Décoré docteur honoraire de l'Université de Durham en 2003, Arvo Pärt compose ***Morning Star***, à quatre voix mixtes (avec quelques *divisi* pour les soprani et les basses) afin de célébrer le 175^e anniversaire de l'institution. Il y met en musique la prière inscrite sur le tombeau de Bède le Vénérable (672-735) qu'abrite la cathédrale de Durham. L'étoile du matin dont il est question n'est autre que le Christ, qui se désigne de cette manière dans l'Apocalypse (22, 16). La pièce est créée en décembre 2007 en l'église de St Martin-in-the-Fields à Londres, par le chœur de l'université.

L'Américain d'ascendance danoise **Morten Lauridsen (*1943)** étudie la composition à l'Université de Californie du Sud, où il enseigne à compter de 1967. Fondateur du programme d'études avancées en composition de musiques de film à la Thornton School of Music, il est l'auteur de huit cycles vocaux (sur des poèmes de Rilke, Graves, Moss, Neruda, Agee ou encore Lorca), de plusieurs motets sacrés a cappella et de nombreuses pièces instrumentales. Nommé en 2006 « American Choral Master » par le National Endowment for the Arts, il reçoit en 2007 la National Medal of Arts à la Maison blanche. Il compose la cantate en cinq mouvements *Lux Aeterna* en 1997, alors qu'il accompagne sa mère en fin de vie. Cependant, loin d'être sombre ou douloureuse, la pièce est baignée d'une sérénité lumineuse qui évoque davantage l'apaisement que le deuil. Son troisième mouvement, ***O nata lux***, se caractérise par son dépouillement expressif ; entièrement a cappella, il contraste avec les mouvements orchestrés qui l'encadrent. L'œuvre a été créée le 13 avril 1997 par le Los Angeles Master Chorale, son commanditaire, sous la direction de Paul Salamunovich.

Pianiste accompli, le Norvégien **Ola Gjeilo (*1978)** suit des études de composition classique à l'Académie norvégienne de musique, au Royal College of Music de Londres et à la Juilliard School de New York. Il dit puiser son inspiration chez le compositeur de musiques de film Thomas Newman, les légendes du jazz Keith Jarrett et Pat Metheny, l'artiste verrier Dale Chihuly et l'architecte Frank Gehry. De son aveu même, ***Northern Lights*** [Aurore boréale] est « [s]a pièce la plus norvégienne », une des rares qu'il ait écrites en Norvège depuis son installation à New York en 2001. Il y évoque « la beauté des aurores boréales. Ayant grandi dans le sud du pays, je n'en ai observé qu'une ou deux fois dans ma vie ; c'est l'un des plus beaux phénomènes naturels dont j'ai été témoin. »

Le compositeur russe **Sergueï Rachmaninov (1873-1943)** étudie aux conservatoires de Saint-Petersbourg et de Moscou. Également pianiste et chef d'orchestre, il décide, à la suite de la Révolution russe en 1917, d'effectuer une tournée sur le continent américain et en Europe occidentale. Dans les années 1930, très fatigué par ses nombreuses activités, il se réfugie en Suisse, puis, pendant la Seconde Guerre mondiale, à Beverly Hills, où il décède d'un cancer du poumon. Si l'Église orthodoxe russe influence considérablement son langage musical, Rachmaninov n'a cependant écrit que deux pièces liturgiques, dont les *Vêpres* op. 37

(créées le 10 mars 1915 par le chœur du Synode de Moscou, puis interdites d'exécution publique en Russie par le nouveau régime soviétique), d'où est extrait **Bogoroditse Devo**, la version orthodoxe de la prière de l'Annonciation, « Je vous salue Marie ».

Lauréat de plusieurs Grammy awards, **Eric Whitacre (*1970)** est diplômé de la Juilliard School of Music. Après une résidence de cinq ans au Sidney Sussex College (université de Cambridge au Royaume-Uni), il est artiste en résidence de la Los Angeles Master Chorale. **Lux aurumque** (2000) répond à une commande de la Tampa Bay Master Chorale pour Noël. Whitacre, « amoureux de la "patine" de l'ancien », a demandé à son ami le poète Charles Anthony Silvestri de traduire en latin un texte d'Edward Esch. La pièce est dédiée au chef de chœur Jo-Michael Scheibe.

Émilie Syssau

Paroles et traductions

Richte mich, Gott [Juge-moi, Dieu] de Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847)

Richte mich, Gott, und führe meine Sache
Wider das unheilige Volk
Und errette mich
Von den falschen und bösen Leuten.

Denn du bist der Gott meiner Stärke,
Warum verstößest du mich?
Warum lässtest du mich so traurig gehen,
Wenn mein Feind mich drängt?

Sende dein Licht und deine Wahrheit,
Dass sie mich leiten
Zu deinem heiligen Berge
Und zu deiner Wohnung.

Dass ich hinein gehe zum Altar Gottes,
Zu dem Gott, der meine Freude und Wonne ist,
Und dir, Gott, auf der Harfe danke,
Mein Gott.
Was betrübst du dich, meine Seele,
Und bist so unruhig in mir?

Harre auf Gott! Denn ich werde ihm noch danken,
Dass er meines Angesichts Hilfe und mein Gott ist.

Juge-moi, Dieu, défends ma cause
contre des gens sans merci ;
et délivre-moi
de l'homme perfide et pervers.

C'est toi le Dieu de mon refuge,
pourquoi me rejeter ?
Pourquoi m'en irais-je en deuil,
accablé par l'ennemi ?

Envoie ta lumière et ta vérité,
qu'elles soient mon guide
et me ramènent vers ta montagne sainte,
vers ta demeure.

Et j'irai à l'autel de Dieu,
au Dieu de ma joie.
J'exulterai, je te louerai sur la harpe,
mon Dieu.
Qu'as-tu, mon âme, à défaillir,
à gémir sur moi ?

Espère en Dieu : je Le louerai encore,
le salut de ma face et mon Dieu

Warum ist das Licht gegeben [Pourquoi la lumière est-elle donnée]

de Johannes Brahms (1833-1897)

1^{er} mouvement

Warum?

Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen,
und das Leben den betrübten Herzen,
die des Todes warten und kommt nicht,
und grüßen ihn wohl aus dem Verborgenen,
die sich fast freuen und sind fröhlich,
dass sie das Grab bekommen,
und dem Manne, dess Weg verborgen ist,
und Gott vor ihm denselben bedeckt?

Pourquoi ?

Pourquoi la lumière est-elle donnée au tourmenté,
et la vie, aux cœurs amers
qui attendent la mort sans qu'elle vienne
et la saluent quand elle sort de l'ombre,
qui se réjouissent presque et sont heureux
de parvenir à la tombe ;
et à l'homme dont le chemin est caché,
ce même chemin que Dieu couvre devant lui ?

4^e mouvement

Mit Fried und Freud ich fahr dahin,
in Gottes Willen,
getrost ist mir mein Herz und Sinn,
sanft und stille.

Wie Gott mir verheißten hat:
der Tod ist mir Schlaf worden.

Je me rends là-bas avec paix et joie,
selon la volonté de Dieu,
mon cœur et mon esprit sont consolés,
doucement et paisiblement.
Comme Dieu me l'a promis,
pour moi, la mort est devenue sommeil.

Funeral ikos [Poème funèbre] de John Tavener (1944-2013)

Why these bitter words of the dying, o brethren
Which they utter as they go hence?
I am parted from my brethren
All my friends do I abandon and go hence
But whither I go, that understand I not
Neither what shall become of me yonder;
Only God who hath summoned me knoweth
But make commemoration of me with the song:
Alleluia! Alleluia! Alleluia!

But whither now go the souls?
How dwell they now together there?
This mystery have I desired to learn; but
none can impart aright.
Do they call to mind their own people, as
we do them?
Or have they forgotten all those who
mourn them and make the song:
Alleluia! Alleluia! Alleluia!

We go forth on the path eternal, and as
condemned
With downcast faces, present ourselves
before the only God eternal.
Where then is comeliness? Where then is wealth?
Where then is the glory of this world?
There shall none of these things aid us,
but only to say oft the psalm:
Alleluia! Alleluia! Alleluia!

Pourquoi, ô mes frères, ces paroles amères que les mourants
prononcent en s'en allant ?
Je suis séparé de mes frères,
j'abandonne tous mes amis et m'en vais,
mais sans comprendre où je vais
ni non plus ce qu'il adviendra de moi là-haut ;
Dieu seul le sait, Lui qui m'a appelé,
mais célébrez-moi par ce chant :
Alléluia, alléluia, alléluia !

Mais où désormais vont les âmes ?
Comment désormais demeurent-elles ensemble là-bas ?
Ce mystère, j'ai souhaité le connaître ; mais per-
sonne ne peut le révéler comme il faut.
Se rappellent-elles leurs proches, comme nous le
faisons pour elles ?
Ou ont-elles oublié tous ceux qui les pleurent et
chantent :
Alléluia, alléluia, alléluia !

Nous avançons sur le chemin d'éternité et, tels des
condamnés,
le visage abattu, nous nous présentons devant le
seul Dieu éternel.
Qu'importe alors la beauté ? Qu'importe alors la richesse ?
Qu'importe alors la gloire de ce monde ?
Rien de tout cela ne nous aidera, mais plutôt de
dire souvent le psaume :
Alléluia, alléluia, alléluia !

If thou hast shown mercy unto man, o man
That same mercy shall be shown thee there;
And if on an orphan thou hast shown
compassion
The same shall there deliver thee from want.
If in this life the naked thou hast clothed
The same shall give thee shelter there,
and sing the psalm:
Alleluia! Alleluia! Alleluia!

Youth and the beauty of the body fade at
the hour of death
And the tongue then burneth fiercely, and
the parched throat is inflamed.
The beauty of the eyes is quenched then,
the comeliness of the face all altered
The shapeliness of the neck destroyed;
and the other parts have become numb
Nor often say:
Alleluia! Alleluia! Alleluia!

With ecstasy are we inflamed if we but
hear that there is light eternal yonder;
That there is Paradise, wherein every soul
of Righteous Ones rejoiceth.
Let us all, also, enter into Christ, that we
may cry aloud thus unto God:
Alleluia! Alleluia! Alleluia!

Si tu as fait preuve de miséricorde envers l'homme, ô homme,
cette même miséricorde te sera témoignée là-bas ;
et si tu as montré de la compassion envers un
orphelin,
cette même compassion te délivrera là-bas de l'envie.
Si, dans cette vie, tu as habillé le démuné,
ce même démuné t'offrira un abri là-bas, et chan-
tera le psaume :
Alléluia, alléluia, alléluia !

La jeunesse et la beauté du corps se fanent à
l'heure de la mort
et la langue brûle cruellement, et la gorge des-
séchée est enflammée.
La beauté des yeux est alors éteinte, le charme du
visage altéré,
l'élégance de la nuque anéantie ;
et le reste s'est engourdi
et ne dit plus que rarement :
Alléluia, alléluia, alléluia !

L'extase nous enflamme dès que nous entendons
que là-bas est la lumière éternelle ;
qu'il existe un Paradis où chaque âme des Justes
se réjouit.
Laisse-nous tous, aussi, entrer en Christ, que
nous puissions crier à pleine voix vers Dieu :
Alléluia, alléluia, alléluia !

Denn er hat seinen Engeln befohlen über dir [Car pour toi, Il a ordonné à Ses anges] de Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847)

Denn er hat seinen Engeln befohlen über dir,
dass sie dich behüten auf allen deinen Wegen,
dass sie dich auf den Händen tragen
und du deinen Fuß nicht an einem Stein
stoßest.

Car pour toi, Il a ordonné à Ses anges
de te protéger sur tous tes chemins,
de te porter sur leurs mains,
afin que tu ne heurtes pas ton pied contre une
pierre.

Lux aeterna [Lumière éternelle] d'Edward Elgar (1857-1934)

Lux aeterna luceat eis,
Domine,
cum sanctis tuis in aeternum,
quia pius es.

Requiem aeternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.

Que la lumière éternelle brille pour eux,
Seigneur
au milieu de vos saints et à jamais,
car vous êtes miséricordieux.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,
et faites briller pour eux la lumière sans déclin.

***O nata lux de lumine [Ô lumière née de la lumière]
de Thomas Tallis (1505-1585)***

O nata lux de lumine,
Jesu redemptor seculi,
dignare clemens supplicum
laudes precesque sumere.

Qui carne quondam contegi
dignatus es pro perditis,
nos membra confer effici
Tui beati corporis.

Ô lumière née de la lumière,
Jésus, rédempteur du monde,
dans Ta miséricorde, daigne entendre
la louange et les prières des suppliants.

Toi qui jadis daignais revêtir
la chair mortelle pour des créatures perdues,
dans le péché, accorde-nous de nous unir
à Ton corps très saint.

O Radiant Dawn [Ô aube radieuse] de James MacMillan (*1959)

O Radiant Dawn, Splendour of eternal
Light, Sun of Justice:

Come, shine on those who dwell in
darkness and the shadow of death.

Isaiah had prophesied,

The people who walked in darkness have
seen the great light

Upon those who dwelt in the land of
gloom a light has shone.

Amen.

Ô aube radieuse, splendeur de la lumière éternelle,
soleil de justice :

viens illuminer ceux qui errent dans l'obscurité et
dans l'ombre de la mort.

Le prophète Esaïe l'a annoncé :

le peuple qui marchait dans la nuit a vu une
grande lumière

sur ceux qui habitaient une terre de ténèbres, la
lumière a jailli.

Amen.

Morning star [Étoile du matin] d'Arvo Pärt (*1935)

Christ is the morning star,
who when the night of this world is past
brings to his saints the promise of
the light of life
and opens everlasting day.

Le Christ est l'étoile du matin ;
quand la nuit de ce monde se termine,
il apporte à Ses saints la promesse de la
lumière de la vie
et inaugure le jour éternel.

***O nata lux de lumine [Ô lumière née de la lumière]
de Morten Lauridsen (*1943)***

Texte et traduction identiques à *O nata lux de lumine* de Thomas Tallis.

Northern Lights [Aurore boréale] de Ola Gjeilo (*1978)

Pulchra es, amica mea,
suavis et decora sicut Jerusalem,
terribilis ut castrorum acies ordinata.

Averte oculos tuos a me,
quia ipsi me avolare fecerunt.

Pulchra es.

Tu es belle, mon amie,
fille de Jérusalem douce et fraîche,
redoutable comme des troupes déployées.

Détourne de moi tes yeux
car ils m'ont vaincu.

Tu es belle.

Bogoróditse Dévo [Je vous salue Marie] de Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Bogoróditse Dévo, ráduisya,
Blagodátnaya Mariye, Gospód s tobóyu.
Blagoslovyéna ty v zhenákh,
i blagoslovyén plod chryéva tvojevó,
yáko Spása rodilá yesí dush náshikh.

Mère de Dieu et Vierge, réjouis-toi,
Marie pleine de grâce : le Seigneur est avec toi,
tu es bénie entre toutes les femmes
et le fruit de tes entrailles est béni,
car tu as enfanté le Sauveur de nos âmes.

***Lux aurumque [Lumière d'or]* d'Eric Whitacre (*1970)**

Lux,
calida gravisque
pura velut aurum
et canunt angeli
molliter modo natum.

Lumière,
chaude et dense
comme de l'or pur,
et les anges chantent doucement
pour l'enfant nouveau-né.

Anne-Sophie Pernet, *direction*



Anne-Sophie Pernet est originaire de Reims où elle développe très jeune son goût pour la musique : elle commence le chant dès l'âge de six ans à la Maîtrise de la Cathédrale (direction Arsène Muzerelle) et suit parallèlement les cursus de formation musicale et de piano au conservatoire. Après un Master en gestion et administration de la musique à la Sorbonne, Anne-Sophie rejoint

les équipes du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) où elle prend en charge l'administration des activités artistiques : elle supervise, coordonne et met en œuvre de nombreuses productions de concerts et spectacles, en France et à l'étranger. Elle rejoint ensuite Insula orchestra auprès de Laurence Equilbey, puis l'ensemble Aedes (direction: Mathieu Romano) dont elle a récemment pris la direction générale.

Parallèlement, Anne-Sophie perfectionne sa pratique musicale, et plus particulièrement le chant et la direction de chœur. Elle participe à des stages de chant avec Monique Zanetti, Jill Feldman et Isabelle Desrochers ; en 2003, elle intègre le conservatoire de Levallois (classe de Lucia Nigohossian) puis celui d'Argenteuil (classe de Micaëla Etcheverry), et poursuit sa formation vocale auprès de Nicole Fallien. Elle prend part à des week-ends de travail en chœur sous la baguette de Deborah Roberts ou Ton Koopman. Elle est membre du chœur de Paris-Sorbonne (dir. Denis Rouger), de l'ensemble vocal Le Parnasse français (dir. Louis Castelain) puis du chœur de chambre OTrente (dir. Raphaël Pichon puis Marc Korovitch). De 2010 à 2012, elle se forme en direction de chœur à l'ARIAM Île-de-France avec Homero Ribeiro de Magalhaes, puis se perfectionne lors de master classes auprès de chefs renommés tels que Nicole Corti, Pierre Cao, Eamonn Dougan, Joël Suhubiette ou plus récemment Marc Korovitch et Simon-Pierre Bestion. Depuis 2017, elle dirige différents chœurs et ensembles vocaux pour des remplacements et en 2019, elle est chef assistante du Chœur Maurice Ravel de Levallois, auprès de Benjamin Woh.

Anne-Sophie fonde en 2011 l'Ensemble vocal Largentière, dont elle est depuis la directrice musicale.

Ensemble vocal Largentière

Composé d'une vingtaine de chanteurs, l'Ensemble vocal Largentière, dirigé par Anne-Sophie Pernet depuis sa création en 2011, aborde et propose un répertoire éclectique, allant de la Renaissance à l'époque contemporaine : musique sacrée ou profane, programmes a cappella, avec piano, orgue ou ensemble instrumental, oratorios et opéras mis en scène.

Dans la réalisation de ses différents projets, l'ensemble s'assure la collaboration de musiciens professionnels tels que Pierre Méa et Denis Comtet à l'orgue, Frédérique Aronica-Lehembre au violoncelle, Marine Thoreau La Salle au piano ou Pierre Cussac à l'accordéon, ainsi que de solistes de renom tel Alain Buet. L'ensemble donne chaque année en concert des programmes thématiques – comme « Nuits d'étoiles », programme de musique romantique française et allemande ; « Lamentations », mêlant musique de la Renaissance a cappella et musique baroque française avec basse continue – ou de grandes œuvres telles que *La Petite Messe solennelle* de Rossini, le *Requiem* de Fauré ou les *Sept paroles du Christ sur la croix* de César Franck. 2025 a vu sa première collaboration avec une formation instrumentale constituée, l'Orchestre des Hespérides, pour un programme réunissant des pièces de Schubert, Rheinberger et Mozart. Cette année 2026, il s'est associé à l'Orchestre 415-Paris pour deux concerts de la *Passion selon saint Jean* de Bach.

L'Ensemble vocal Largentière bénéficie d'une résidence au sein de la maison de santé des Sœurs Augustines, dans le 13^e arrondissement de Paris.

Sopranos

Corinne Aisemberg, Alice Badel, Cécile Lelasseux, Camille Plutarque, Pascale Salmon, Émilie Syssau, Jeanne-Emmanuelle Trédez

Altos

Marie-Claire Chapet, Ema Demaine, Valentine Heidelberger, Beatriz Otero, Agathe Sanjuan, Anna Vateva

Ténors

Vincent Châtelet, Guillaume Cléaud, Ghislain Grosjean, Loan Lascaux, Martial Schaeffer

Basses

Sam van Gool, Peter Halama, Marco Lo Cascio, Philippe Matthey, Andrea Olivo, Jérôme Sangouard

Anne-Sophie Pernet, *direction*

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement nos **généreux mécènes – bienfaiteurs, grands donateurs et donateurs** –, dont l'indéfectible soutien contribue depuis plusieurs années tant à la diversification de nos projets artistiques qu'à la progression vocale de l'Ensemble et à l'amélioration de sa visibilité dans l'univers de la musique chorale.

Nous remercions tout particulièrement les propriétaires et l'équipe du **Château de Carsix (Eure)**, **mécène principal de l'Ensemble**, qui nous offrent depuis 2016 des conditions privilégiées pour des week-ends studieux et conviviaux.



www.chateaudecarsix.com

Retrouvez toute notre actualité et plus d'informations sur l'Ensemble vocal sur notre site internet et les réseaux sociaux !

www.ensemble-largentiere.fr

